NEWSLETTER AOFEP : BULLETIN D'INFORMATION ÉDITÉ MENSUELLEMENT PAR L'ASSOCIATION OASIS FERKLA POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE PATRIMOINE

OEIL SUR LA JEUNESSE

Numéro.2, Mars 2019

Contenu

- Présentation du projet TERO 1
- Témoignage Volontaire chez AOFEP 2
- Activités menées dans le cadre du TERO au Maroc 2
- Interview avec L. KABIRI un expert et acteur engagé dans la vie associative 3
- Focus : Jeune Oasien Actif 4

ACTUALITE AOFEP MARS 2019

Dans le but de renforcer les capacités des acteurs associatifs et de valoriser leur action pour assurer un développement intégré des oasis, l'AOFEP a organisé le 09 et le 30 Mars 2019 une session de formation à Errachidia et Zagora respectivement sur la stratégie du plaidoyer en faveur des associations référentes qui constituent la plateforme du réseau RADDO à l'échelle nationale.

Partenaires Projet:

Le projet est porté par plusieurs partenaires:

- AOFEP – Association Oasis Ferkla pour l'Environnement et le Patrimoine (Maroc)
- ASOC – Association de Sauvegarde de l'Oasis de Chenini (Tunisie)
- CARI - Centre d'Action et de Réalisations Internationales(France)
- France Volontaires (France)
- FOCSIV – Fédération des Organismes Chrétiens de Service International de Volontariat (Italie)
- Association TENMIYA (Mauritanie)

TERO:UN PROJET POUR LA CAUSE OASIENNE

Le projet Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis (TERO) vise à renforcer la résilience des communautés oasiennes de trois pays du Maghreb (Maroc, Mauritanie et Tunisie), face aux risques liés au changement climatique à travers l'implication des jeunes volontaires locaux. Les oasis font face depuis des siècles aux contraintes climatiques. En lutte constante contre les phénomènes de désertification, elles ont su s'adapter à des conditions difficiles et assurer la durabilité d'un système. Les oasis, qui représentent aujourd'hui un véritable potentiel de développement dans des zones apparemment hostiles, sont des modèles d'adaptation et des outils de lutte contre la désertification qui appellent une attention particulière dans les négociations sur le changement climatique. Or, ces écosystèmes sont en danger. On constate une certaine dégradation dû à différents facteurs. Dans ces pays, l'activisme environnemental repose sur une longue tradition de bénévolat local et d'implication de la société civile. Cette mobilisation, et notamment celle des jeunes, est un puissant levier pour empêcher la désertification et la dégradation des terres et atténuer par l'engagement des jeunes les risques encourus sur leur territoire. .

Jeunes volontaires

Témoignage

Volontaire chez l'AOFEP

« Le volontariat en solidarité internationale représente pour moi un excellent moyen d'acquérir de l'expérience, mais également de se confronter à un nouvel environnement et apprendre à travailler dans un contexte culturel différent. Ce qui a motivé ma mission auprès de l'AOFEP, du RADDO et du CARI, c'est de pouvoir m'engager pour un projet environnemental et notamment de découvrir les projets menés à l'échelle des zones oasiennes qui ont je pense un rôle primordial dans la lutte contre le changement climatique. »
Emily ARNOUX, volontaire RADDO au Maroc

Dar Taliba, moyen efficace de lutte contre l'abandon scolaire.

Dar taliba Tinjdad propose d'héberger et de nourrir gratuitement les filles. Cette structure située à proximité du lycée est une solution pour les familles (rurales) qui n'imaginent pas laisser une fille effectuer un trajet à pied ou à vélo pour se rendre à l'école, pour plusieurs questions notamment de convenance.

L'Association Oasis Ferkla pour l'Environnement et le Patrimoine, en partenariat avec des ONGs espagnols à savoir ACAM/APIP et financé par l'ACCD et l'AECID, a réalisé un projet pour l'installation des panneaux solaires au sein de Dar Taliba à Tinjdad. Ces panneaux ont permis de produire de l'énergie renouvelable pour combler les besoins énergitiques de la structure et de chauffer de l'eau. Ce projet va plus loin que cette production d'énergie propre : il a également permis d'une part de conscientiser les filles à une utilisation rationnelle de l'énergie et d'autre part de faire gagner du temps aux filles, au lieu d'aller au Hammam, et le consacrer à leurs études en plus des femmes qui s'occupent de la corvée de la vaisselle qui en tirent profit car elles ont au moins de l'eau chaude!.

Encourager la jeunesse à s'instruire et à se cultiver c'est bâtir une société meilleure

Dans le cadre du Projet Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis « TERO » porté par six organisations de différentes nationalités et dont l'AOFEP est le partenaire au Maroc, un programme de formation à la mobilisation des jeunes pour renforcer la résilience des oasis face aux changements climatiques s'est organisé à Goulmima à destination des membres de l'association.Les salariés ainsi que membres du bureau ont participé à ce programme de deux jours, qui a été animé par NEXES une ONG espagnole.

Deux spécialistes à la mobilisation des jeunes ont effectué des cours de formation, notamment sur le volontariat, la motivation développement, la gestion des conflits, la dynamique des groupe et les plans de mobilisation des jeunes, aidant ainsi l'AOFEP à s'approprier des outils nécessaires à cette la mobilisation.

De plus, l'association a organisé le 29-30 Décembre 2018 à Errachidia, une formation consacrée à la communication associative intitulée "Techniques et outils de communication organisationnelle et canaux modernes garantissant leur efficacité" en faveur des écosystèmes. Par ailleurs, cette formation fixe le cadre théorique indispensable pour penser en profondeur à la communication d'une organisation du secteur non marchand et donne les outils nécessaires à la mise en œuvre de campagnes ou stratégies de communication. Animée par NOU Mohamed et RABACH Lahcen, cette session a rassemblé plus de 35 jeunes provenant de différentes associations (Tinjdad) de plus que des étudiants de la FST d'Errachidia.

Les jeunes impliqués dans le projet seront formés à la réduction des risques locaux tels que la prévention et la gestion des incendies, la désertification et les systèmes d'alerte précoce. Ils deviendront acteurs de la préservation de leur territoire et du développement durable au Maroc. Ces pratiques de préservation et de résilience pourront constituer un exemple à reproduire pour les jeunes européens volontaires, déployés dans ces structures, dans leurs territoires d'origine.

COMMENTAIRE: Jeunes acteurs bénéficiaires de la formation de communication

EXPERT ET ACTEUR engagé , Lahcen Kabiri réunit les deux statuts, ce qui lui permet d'avoir une vision particulière et d'apporter des commentaires appropriés, notamment lorsqu'il s'agit des oasis. Fils de Ferkla, il est professeur universitaire à la FST d'Errachidia et président de l'AOFEP.

"KABIRI : Le développement ne pourra se faire que si les jeunes oasiens sont soutenus, accompagnés et favorisés"

QUESTION: A quel point jugez-vous, en tant que président de l'AOFEP, que votre association devra donner davantage d'importance au sujet des jeunes ?
L.KABIRI: Il est impératif de donner plus d'importance aux jeunes et de les mobiliser (si on peut) on essaie, pas facile…. sinon pourquoi on est engagé avec nos partenaire de TERO dans ce projet. On est convaincu que sans la participation et l'implication des jeunes aucun projet ne pourra être durable et à fort impact.

QUESTION: A l'instar du projet TERO, est ce qu'il y a d'autres initiatives portées par la société civile qui envisage la mobilisation des jeunes en faveur de la cause oasienne ?
L.KABIRI: A ma connaissance peu d'initiatives existent et si elles existent alors elles sont ponctuelles et sans vision claire et stratégique. Les jeunes ne sont pas suffisamment impliqués réellement dans les actions associatives de développement. Les jeunes sont plutôt orientés vers des actions sportives ….mais aussi parce que les associations n'ont pas développé suffisamment de pédagogie pour impliquer ces jeunes et partager avec eux les enjeux liés aux oasis et le (les) rôle (s) que doit (vent) jouer les jeunes . Il faut dire aussi que l'école ne produit pas ou peu des jeunes volontaires capables de prendre des initiatives, ce qui impacte automatiquement leur mobilisation par les associations

QUESTION: Entre le phénomène de migration des jeunes qui pèsent lourd maintenant sur le développement des oasis, les potentialités que renferment ces écosystèmes et les opportunités économiques qu'ils présentent, comment hiérarchisez-vous les priorités pour promouvoir l'employabilité des jeunes dans ces milieux ?
L.KABIRI: Merci pour cette intéressante question. Tant que l'Etat marocain n'a pas établi une politique claire et précise de l'emploi, d'encouragements et de soutien réel aux jeunes oasiens, on ne doit pas s'attendre à limiter cette hémorragie de migration. Je dois vous rappeler qu'on avait fait une petite étude avec nos partenaires espagnols durant 2008-2010 et on a trouvé des mineurs originaires des oasis dans des centres sociaux à Barcelone! Le développement ne pourra se faire que si les jeunes oasiens sont soutenus, accompagnés et favorisés car les structures de formations sont souvent ailleurs et les parents sont souvent pauvres et ont plusieurs enfants! et la jeune fille oasienne dans tout ça ? et bien, la pauvre se heurte aux réalités socio économiques et elle est condamnée à être plus vulnérable. Les potentialités et les opportunités existent dans les oasis (la preuve par les investissements colossaux dans la zone oasienne !) mais l'Etat et donc les régions ont du pain sur la planche! La priorité puis la priorité puis la priorité sont les jeunes.

QUESTION: Les acteurs étatiques se sont accaparés depuis toujours les questions fondamentales relatives à la jeunesse. Néanmoins, la Constitution de 2011 a conféré de nouveaux rôles aux organisations de la société civile. Où se situe alors, selon vous, la responsabilité des uns et des autres par rapport à ces questions qui se posent actuellement avec acuité au niveau de la zone d'intervention de l'AOFEP ?
L.KABIRI: Oui la Constitution de 2011 a donné plus de rôle à la société civile mais cette société est faible et non structurée et parfois pour ne pas dire souvent saisonnière et/ou fondée et appuyée par les parties politiques, donc non capable de faire avancer des choses. Mais le tableau de bord n'est pas noir et les choses bougent dans le bon sens… Mais on doit faire mieux, et donner plus de rôles réels aux associations, je pense. Le rôle principal de la société civile selon moi en ce moment est de développer et de mener des plaidoyers pour l'employabilité des jeunes et notamment de la femme. Les régions oasiennes (j'aurai aimé avoir une région dédiée aux oasis) doivent être une locomotive de développement de ces territoires et non une structure de la politique politicienne.

ASSOCIATION OASIS FERKLA POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE PATRIMOINE "AOFEP"

Bd Hassan II, Tighedouine el jadida,
Tinjdad, Errachidia, Maroc
+212 5 35 78 75 85
aofep2001@yahoo.fr
www.aofep.net
www.facebook.com/aofep.tinejdad/

Comité de lecture et de rédaction
AIT BOUTAYEB Marwa
ARNOUX Emily
HASSINI Hasna
EL FADILI Mohamed
KABIRI Lahcen
Designer
AIT BOUTAYEB Marwa
Responsable de la publication
KABIRI Lahcen

COMMENTAIRE:
Mustapha BEN BAGHAT 34 ans
Jeune oasien du ksar Imlouane
MRE auparavant et agriculteur actuellement

Portrait d'un jeune oasien

Mustapha, le retour d'un jeune résident à l'étranger à la vie de l'oasis

A l'âge de 16 ans, Mustapha a quitté son ksar, il a navigué en méditerranée en vue d'atteindre sa rive nord, « l'eldorado où tous les rêves se réalisent », c'est du moins ce qu'il a pu penser lorsqu'il voyait arriver pendant les vacances d'été ses amis établis à l'étranger. Après 11 ans de résidence en Espagne, il a décidé enfin de regagner le pays et de s'y installer pour toujours. Passionné de l'agriculture oasienne et fidèle à ses racines, Mustapha a décidé d'implanter un projet agricole. Pas loin de son ksar natal et sur une petite surface de 2 ha, il a commencé en 2012 par l'installation de quelques pieds de palmiers dattiers. Après 8 ans de travail acharné, son exploitation s'étend désormais sur 12 ha avec plus de 1500 arbres appartenant à 3 variétés dont environ 700 sont déjà entrés en production. Des cultures intercalaires ont été également pratiquées, comme l'exemple des cultures maraichères (Tomate, melon, courges, carotte…) qui donnent des rendements très satisfaisants. Ouvert d'esprit et armé de sa longue expérience à l'étranger, Mustapha a décidé d'introduire de nouvelles cultures qui certes sont méconnues au niveau de la région, et même à l'échelle nationale, mais sont à haute valeur ajoutée. De plus, les cultures qu'il a choisi demandent un faible apport en eau, à l'image du safran, du moringa et du quinoa. Il exerce également d'autres activités agricoles tels que l'élevage ovin, caprin et bovin ou encore l'apiculture. Les produits de la ferme de Mustapha, notamment ceux de la ruche, jouissent d'une excellente notoriété et d'une clientèle fidèle. En effet, sa participation régulière, au nom de la coopérative que lui-même a crée avec ses frères, dans différents salons régionaux et nationaux, dans lesquels il a remporté à maintes reprises des prix d'encouragement, lui offre une grande visibilité

La prochaine édition de la Newsletter sera consacrée au PACO4 👆

Réster en contact pour en savoir plus sur la participation de l'AOFEP à la réunion du comité de suivi permanent à Montpellier!!! 😉😉👆